

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1714

Artikel: Vie économique : la démographie des entreprises
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009254>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La démographie des entreprises

Contrairement aux recensements décennaux de la population, les comptages périodiques des entreprises ne semblent pas menacés par les rigueurs budgétaires fédérales. Coup d'œil sur la démographie des entreprises, qui est aussi celle des employeurs.

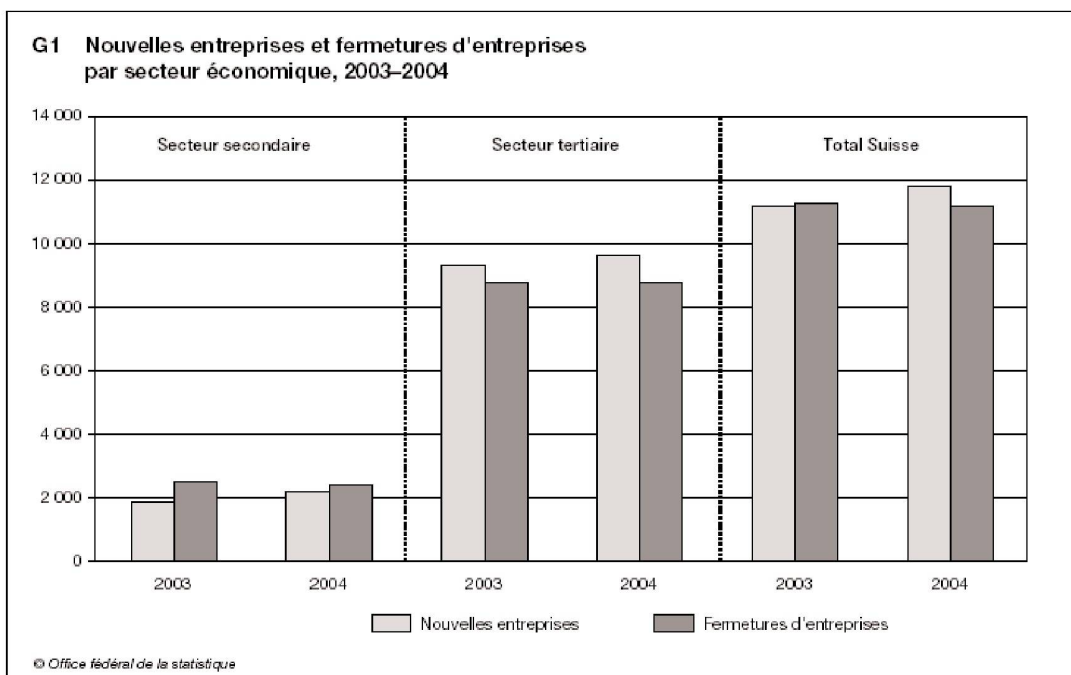
A force de parler des grandes sociétés et des salaires de leurs patrons, l'on aurait tendance à oublier les quelque 300 000 petites et moyennes entreprises privées qui assurent en Suisse la majeure partie des activités et des emplois dans l'industrie, l'artisanat et les services. Ces dernières années, l'Office fédéral de la statistique s'est enfin mis à étudier la vie et la mort de ces PME dont les effectifs, globalement stables, se renouvellent en fait continuellement.

C'est ainsi qu'il y a bon an mal an entre 3,5 et 4% des entreprises qui naissent ou disparaissent. En 2004, 11 790 entreprises ont été créées, tandis que 11 170 fermaient leurs portes. Solde net: +620 unités. Progression minime certes mais bien réelle, pour la seconde année consécutive. Côté personnes occupées, le bilan s'avère moins favorable: 24 250 emplois créés, dont un tiers à temps partiel, contre 43 280 disparitions, soit une perte nette de 19 030 emplois, autant que l'année précédente.

Les effectifs globaux recouvrent évidemment des situations bien différentes, selon la branche économique et la région du pays. Comme attendu, l'industrie et la construction affichent une régression nette, une évolution que l'actuel boom immobilier est sans doute en train de corriger pour les métiers du bâtiment. Dans le toujours foisonnant secteur tertiaire, les créations compensent largement les disparitions au niveau des entreprises (+ 9 620 contre - 8 760), mais non à celui des emplois (+ 19 380 contre - 29 500). Cet

écart négatif provient du fait que les nouvelles entreprises sont en moyenne de plus petite taille: 95% d'entre elles offrent moins de cinq postes en équivalents plein temps. Dans 11% des cas, l'entreprise démarre avec une seule et unique personne, occupée à temps partiel. On est donc le plus souvent dans la micro-entreprise, la plus petite composante du fameux tissu des PME, célébré comme la trame de base de l'économie suisse.

A l'instar des nouveau-nés de toutes les espèces, les jeunes entreprises commencent leur existence dans la précarité. Dans le secteur des services, elles ont un taux de survie de 80% jusqu'à un an et d'un peu plus de 70% jusqu'à deux ans. Parmi les entreprises créées en 1996/97, une bonne moitié (52,6%) existait encore quatre années plus tard, après avoir sans doute pu engager quelques collaborateurs et demander l'attribution d'un numéro TVA.



Parmi les sept grandes régions de Suisse, celle de l'Arc lémanique est la seule qui ait su retrouver en 2004 les effectifs d'entreprises nouvelles et presque d'emplois enregistrés quatre ans plus tôt. L'autre pôle de développement manifeste, Zurich, fait nettement moins bien. Illustration supplémentaire du dynamisme de la région lémanique où, il faut le préciser, les entreprises demeurent en moyenne, toutes branches confondues, de taille relativement modeste, notamment par comparaison avec la métropole des bords de la Limmat.

Périodiquement, l'on s'interroge sur l'esprit d'entreprendre, qui aurait tendance à quitter la Suisse. Or les statistiques montrent que les structures économiques sont parcourues par toutes sortes de mouvements intérieurs qui traduisent une profonde vitalité. A se demander s'il fallait la renforcer par la nouvelle loi fédérale sur les aides financières aux organismes de cautionnement en faveur des PME, un héritage de l'ère Deiss que Doris Leuthard n'aurait en aucun cas voulu répudier.